

[RIDET, Philippe, « Tels qu'en eux-mêmes. Boris Schreiber et son double », *Le Français dans le monde*, n° 286, janvier 1997, p. 17-18.]

---

Tels qu'en eux-mêmes. Franck, Sagan, Schreiber,...

[...]

Boris Schreiber et son double

*Un silence d'environ une demi-heure*. Boris Schreiber. Le Cherche-Midi, 179 F.

Boris Schreiber a aujourd'hui soixante-treize ans, douze romans et six éditeurs derrière lui. Juif russe ou polonais, selon les circonstances de l'histoire, il vient de publier le treizième qui lui porte chance : *Un silence d'environ une demi-heure* (Le Cherche-Midi) vient de recevoir le prix Renaudot. Il est assez rare qu'un livre de 1028 pages – et une autobiographie de surcroît – reçoive un des prix les plus prestigieux. On ne résumera pas ici un des 102 chapitres du livre, notons simplement qu'il couvre une période de 1936 à 1944 où le jeune Boris et son double (jamais il n'est écrit « je » dans cette autobiographie) essaiera avant tout de survivre de Paris à Marseille, et retour.

Déjà l'idée d'écrire cette histoire était en lui. Hallucinante. « Si un jour le banc des menaces s'en va flotter ailleurs, s'éloigne des rives déchiquetées de notre moi, nous écrivons le compte rendu de ces journées de ces années, dans un roman, un énorme roman. Tout énorme qu'il sera nous le trouverons beaucoup trop mince face aux secondes qui nous labourent et qui nous hersent. » « C'était dur, dit encore Boris Schreiber. Mais c'était un soulagement de plonger encore une fois dans mon passé. »

Philippe Ridet